

Études internationales



De Carmoy, Guy, *Energy for Europe : Economic and Political Implications*, Washington (D.C.), American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1977, 120 p.

R. Joël Rahn

Volume 11, Number 1, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701027ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701027ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rahn, R. J. (1980). Review of [De Carmoy, Guy, *Energy for Europe : Economic and Political Implications*, Washington (D.C.), American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1977, 120 p.] *Études internationales*, 11(1), 183–184.
<https://doi.org/10.7202/701027ar>

psychologie des « influences » subies et sur une micro-sociologie des conflits d'idées entre hommes politiques (cf. les rapports Lloyd George-Grey ou Lloyd George-Churchill). Il nous semble difficile de replacer l'action de Lloyd George dans sa dimension exacte sans faire appel aux données fondamentales déterminant en dernière instance l'attitude et les positions des hommes politiques dans les rapports entre formations sociales : conflits sociaux et tensions politiques internes à l'Angleterre de l'époque, rapports concurrentiels inter-étatiques dans le développement du capitalisme industriel, structure et enjeux des rapports interimpérialistes, etc. Ces éléments explicatifs fondamentaux, comme les analyses qui ont pu les mettre à jour, sont malheureusement absents de l'étude de Michael Fry (cf. la bibliographie exclusivement consacrée aux sources et aux études sur Lloyd George). En ce sens, il aurait été intéressant de voir en début d'étude une justification de ce choix méthodologique et théorique, dans un domaine où tant reste à faire.

Jean-Marie FECTEAU

Département d'histoire,
Université Laval

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

DE CARMOY, Guy, *Energy for Europe : Economic and Political Implications*, Washington (D.C.), American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1977, 120p.

La crise de l'énergie déclenchée par la guerre israélo-arabe de 1973 a fait naître une nouvelle industrie dans le secteur tertiaire, soit la production de livres, rapports et articles sur la situation énergétique.

Ce livre marque un pas dans le développement d'encore une nouvelle industrie, cette fois dans le secteur quaternaire, soit la production de livres sur des livres traitant de

la situation énergétique. L'auteur, se servant des sources secondaires tels les rapports de l'O.C.D.E. et les journaux, nous livre le fruit de ses réflexions sur les problèmes énergétiques des pays de l'Europe de l'Ouest. Dans cinq brefs chapitres, il touche les thèmes de l'offre et de la demande mondiale pour l'énergie ; les prix et les effets macro-économiques des hausses de prix de pétrole international ; les politiques énergétiques de quelques pays ; l'utilisation des sources internes ; les sources externes et les stratégies politiques internationales.

Malgré l'importance et l'intérêt de ces thèmes qui méritent chacun une étude approfondie et originale, M. Carmoy se limite à une analyse superficielle, parfois non existante. Ainsi, la discussion des politiques énergétiques de sept pays est ramenée à un récitatif des faits et, pis encore, des événements qui ont touché ces pays dans le passé récent. Aucun effort n'est fait pour dégager les principes économiques et politiques qui nous permettront de comprendre les origines des événements décrits.

Un livre dans un domaine aussi mouvant que l'énergie risque d'être rapidement dépassé par les événements, ce qui est arrivé à ce livre, écrit évidemment au début de l'année 1977, et où on lit avec un sentiment de nostalgie l'histoire du prix-plancher de \$7/baril et des ententes irano-américaines. Mais ces défauts sont mineurs par rapport à la faiblesse majeure du texte qui est une absence totale d'un cadre intellectuel pour l'évaluation des tendances et des politiques.

Par contre, au dernier chapitre, M. Carmoy, ancien fonctionnaire de la C.E.E., élabore de façon magistrale une vision assez pessimiste des possibilités d'une coopération efficace et adéquate entre les pays de l'Europe de l'Ouest tant au plan politique qu'économique pour éviter ou amortir les pressions qui vont surgir dans cette région d'ici 1985. Cette dernière partie du livre est évidemment la plus intéressante, se joignant comme elle fait au courant de pessimisme tant en évidence à ce tournant de la décennie des années quatre-vingts. Ici

l'auteur replace les problèmes énergétiques dans un contexte géostratégique plus large où ils ne font qu'ajouter aux problèmes politiques de la communauté européenne sans être le plus important. Peu surprenants dans une publication d'une organisation néo-conservatrice comme l'*American Enterprise Institute*, les spectres d'un néo-marxisme européen et de la finlandisation de la région trouvent leurs places. Mais l'auteur minimise trop les difficultés que rencontreront les pays de l'Europe de l'Est et l'URSS dans les années quatre-vingts s'ils croient profiter de la crise énergétique. Ainsi, leur demande pour le pétrole international, attendue vers 1985, fera hausser le prix bien sûr, mais ne fera qu'augmenter leurs difficultés à trouver de l'argent pour payer ces importations. Et s'ils réussissent à augmenter la production interne, ils ne le feront pas que par l'importation de la technologie américaine avec les mêmes problèmes de paiement en devises étrangères.

En fin de compte, ce livre tombe difficilement entre une analyse rigoureuse et originale des politiques énergétiques de l'Europe de l'Ouest et une vulgarisation géniale des principes économiques et stratégiques pouvant expliquer les sources de la crise prévue. Trop général pour l'expert dans le domaine, pas assez bien structuré pour l'homme de la rue, ce livre est déjà dépassé par les événements et est d'un intérêt historique plutôt qu'actuel.

R. Joël RAHN

*Faculté des sciences de l'administration,
Université Laval*

LAVIGNE, Marie, *Les relations économiques Est-Ouest*, Paris, Presses universitaires de France, 1979, 304p.

Voici enfin un excellent livre sur un sujet important. Depuis dix ans, au moins, on ne peut plus considérer les pays du COMECON comme formant un bloc à part et comme repliés sur eux-mêmes dans une autarcie ré-

gionale. Il faut plutôt reconnaître – et c'est justement le point de départ du livre de Marie Lavigne – que « l'ouverture des pays de l'Est sur l'extérieur est un fait acquis, économique et politique » (p. 262).

En dépit des chiffres qui montrent que le commerce Est-Ouest ne représente toujours qu'une part marginale du commerce mondial, il est certain que ces échanges occupent cependant une place importante dans la stratégie des plus grandes entreprises et banques occidentales. Savoir pourquoi clarifier les tendances et proposer comment les évaluer – voilà les objectifs visés, et heureusement atteints par l'auteur.

La grande valeur du livre de Marie Lavigne est d'être un livre d'initiation qui dépasse, et de loin, la vulgarisation. On y trouve, d'une part, une introduction aux relations économiques Est-Ouest qui est très accessible, même pour ceux peu familiers avec la spécificité des économies socialistes. Lavigne prend le soin de démystifier les méthodes d'analyse. Elle résume, par exemple, de façon claire et objective les trois principales approches à l'analyse de l'endettement des pays socialistes et les conséquences du choix méthodologique. D'autre part, Lavigne nous présente des analyses originales fondées non seulement sur une synthèse intelligente des plus récentes études mais aussi sur ses propres recherches (entretiens avec des banquiers impliqués dans le financement du commerce Est-Ouest, par exemple). L'excellente discussion (chapitre VI) de la politique d'importation de la technologie occidentale apporte plusieurs éléments nouveaux.

Il ne s'agit pas d'un historique. Lavigne a choisi de se concentrer sur la période récente, soit celle d'après 1965 lorsque les pays de l'Est commençaient à s'ouvrir sur l'extérieur. Après son évaluation des échanges Est-Ouest dans la première partie, viennent trois chapitres sur les spécificités politiques (qui comprennent, entre autres sujets, l'embargo et le Cocom ; la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ; les rapports avec le Marché com-